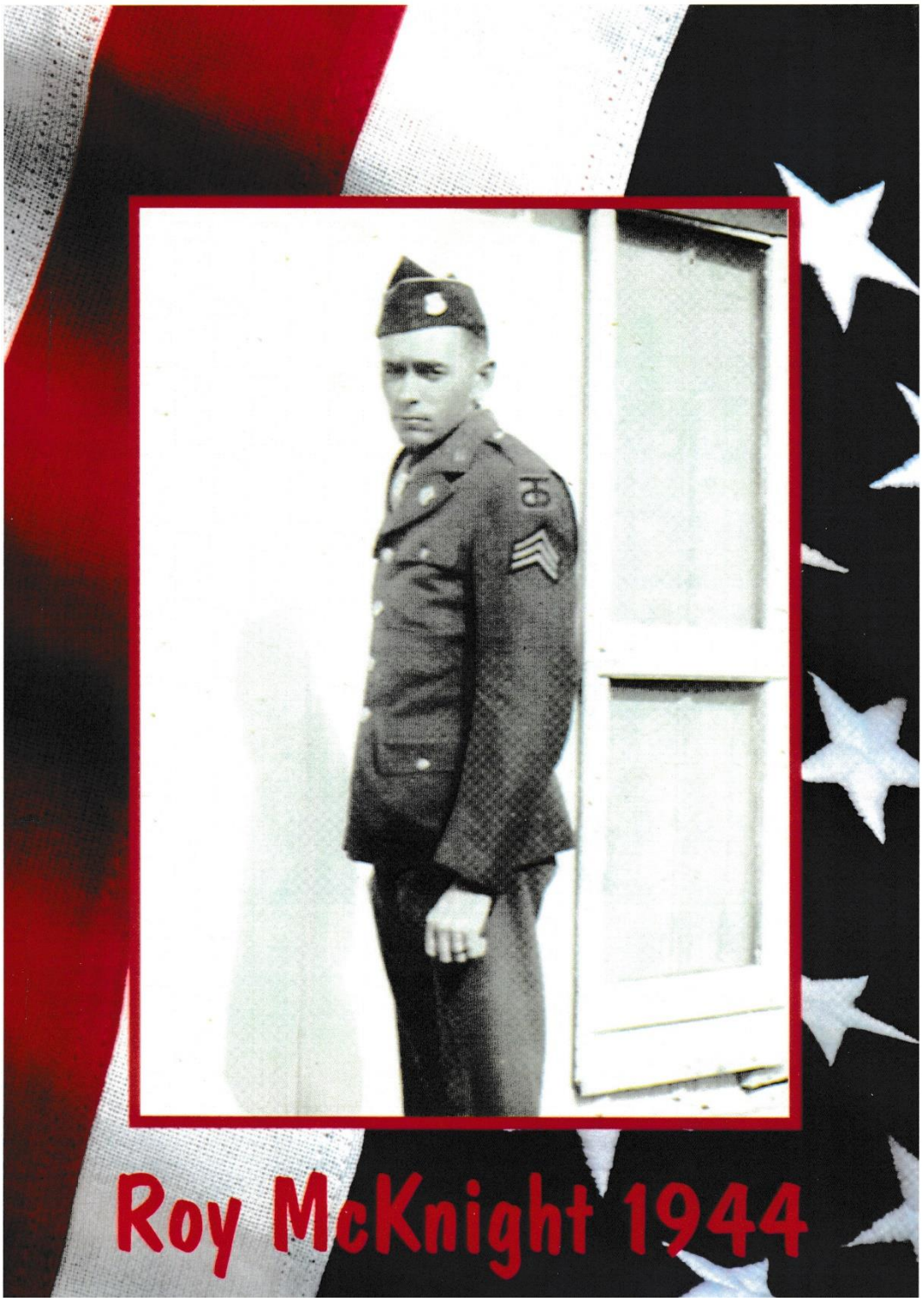
Roy McKnight 1944

La vie et la guerre de Roy McKnight

Par

Barbara Wells

(*Roy était son oncle, le frère de sa mère*)

Ceci est un résumé de ma tentative pour retracer l'essentiel de l'expérience de Roy McKnight pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce travail est loin d'être achevé, mais je souhaite le partager afin que sa mémoire reste vivante. Il a fait d'énormes sacrifices pour son pays : perdre la vie en a été un, mais ce n'était probablement pas le pire. Vivre la guerre a dû être pire que la mort.

Mes informations proviennent de multiples sources et j'ai mélangé des bribes d'informations tirées d'entretiens, d'articles, de lettres, de documents et de livres dans mes résumés. C'est pourquoi j'ai choisi de ne pas fournir de références pour toutes les citations et sources d'information. Cependant, voici où la majorité des informations ont été trouvées :

1. Entretiens avec James A. Schockley, qui a accompagné Roy depuis Fort Dix, dans le New Jersey, jusqu'à la mort de ce dernier.

2. Dossier militaire officiel de Roy (que j'ai obtenu auprès des archives militaires de Saint-Louis, dans le Missouri).

3. Cartes et documents de la 90e Division appartenant à Reba Burton. Ils proviennent des souvenirs de la Seconde Guerre mondiale d'Orville Burton.

4. Et dans les livres suivants :

· Colby, John, *War from the Ground Up ; The 90th Division in World War II*

· *The 90th Division in World War II* (Recueil d'expériences personnelles écrites par les hommes de la 90e Division. La plupart des récits ont été rédigés par des soldats ordinaires plutôt que par des officiers.)

· Green, Michael & Gladys, *Patton : Operation COBRA and Beyond*

· D'Este, Carlo, *Patton : A Genius for War*

· Patton, George S. Jr., *War as I Knew It*

· Gantter, Raymond, *Roll Me Over-An Infantryman's World War II*

· Lynd, JQ, Dr., *Manuscripts, Letters, & War Documents*

L'organisation de l'armée pendant la Seconde Guerre mondiale reste quelque peu obscure pour moi. Je n'ai trouvé aucune définition claire et concise des différentes unités militaires. Cependant, j'ai rassemblé les informations suivantes :

1. **Théâtre européen :** Roy a combattu sur le théâtre européen en France et en Allemagne. Il a participé au débarquement du jour J sur la plage d'Utah Beach.

2**. Troisième armée :** Roy faisait partie de la troisième armée, dirigée par le général George S. Patton, Jr. Je ne sais pas combien d'hommes comptait la troisième armée.

3. **90e Division** : Roy faisait partie de la 90e Division d'infanterie. Leur logo était T/O, qui signifiait à l'origine « Texas/Oklahoma », car la plupart des soldats venaient du Texas ou de l'Oklahoma. Cependant, pendant la Seconde Guerre mondiale, le T/O est devenu « Tough Ombres » (les durs à cuire). La 90e Division comptait 14 000 hommes. Les régiments d'infanterie rattachés à la 90e Division étaient les 357e, 358e et 359e.

4**. 359e régiment d'infanterie :** Roy faisait partie du 359e régiment d'infanterie. Chaque régiment comptait 4 500 hommes et était divisé en trois bataillons d'infanterie.

5. **Bataillon** : JQ Lynd a déclaré que les compagnies A-B-C-D formaient le 1er bataillon, les compagnies E-F-G-H le 2e bataillon et les compagnies I-K-L-M le 3e bataillon. JQ Lynd a déclaré qu'il n'y avait plus eu de compagnie « J » depuis la guerre civile. Aucune information n'explique pourquoi. Appartenant à la Compagnie I cela signifie que Roy faisait partie du 3e bataillon. Chacun des trois bataillons du 359e régiment d'infanterie comptait 871 hommes. Chaque bataillon était divisé en trois compagnies de fusiliers et une compagnie d'armes.

6**. Compagnie I :** Roy était affecté à la compagnie I. Chaque compagnie comptait 187 soldats et 6 officiers. Chaque compagnie était divisée en 3 pelotons de fusiliers, un peloton d'armes et une petite section de commandement.

7**. Peloton :** Chaque peloton était composé de trois sections de fusiliers, soit 36 soldats. Roy est devenu chef de peloton en novembre 1944 lors de la traversée de la Moselle.

8. **Section de fusiliers** : Roy était responsable d'une section de fusiliers jusqu'en novembre 1944, date à laquelle son commandant lui a confié la responsabilité d'un peloton. Une section de fusiliers était composée de 12 hommes. Dix d'entre eux étaient équipés de fusils Ml Garand de calibre 30, un était équipé d'un fusil automatique Browning (BAR) et un autre d'une mitrailleuse ou d'une arme similaire.

9. **ASN 38024851** : C'était le numéro matricule de Roy. Son numéro de sécurité sociale était le 443-10-9419. Il était connu dans l'armée sous le nom de sergent technique Lee R. McKnight. Ses camarades l'appelaient « Red ». (Joe Burton m'a informé que Roy avait obtenu le grade de sergent technique avant de quitter les États-Unis.)

La vie et les événements de guerre de Roy McKnight

- 26 septembre 1913

Né à la maison près de Mehan, dans l'Oklahoma, sous le nom de Buford Lee Roy McKnight.

- 1920-1923 (environ)

A fréquenté l'école primaire de Ripley, dans l'Oklahoma.

- 1924-1927 (environ)

Fréquente l'école Sooner Valley près de Mehan, dans l'Oklahoma.

- 1927-1941

Roy travaille dans la ferme familiale et occupe également un autre emploi (Ruth McKnight Wells-Wilcoxson se souvient avoir repassé ses uniformes avant qu'elle ne soit mariée - ils étaient très difficiles à repasser).

- 1er septembre 1939

La Seconde Guerre mondiale éclate lorsque l'Allemagne envahit la Pologne.

- 1940 (environ)

Fiançailles avec Elizabeth Burton - Il ne pouvait pas se permettre de l'épouser.

- Début des années 1940

A fréquenté une école de pilotage de base (Roy espérait probablement devenir pilote - personne ne connaît toute l'histoire de son école de pilotage)

- 7 décembre 1941

Les États-Unis entrent en guerre lorsque le Japon bombarde Pearl Harbor.

- 25 mars 1942

La 90e Division est activée à Camp Barkeley, au sud d'Abilene, au Texas.

- 1er ou 3 avril 1942

Fort Sill, Oklahoma : Roy est enrôlé dans l'armée (les dates varient selon les sources).

- 19 avril 1942-17 juin -16 juillet -26 juillet -2 août -9 août - 14 août -23 août 1942

Camp Barkeley, Texas - Dates des lettres de Roy.
Roy apprend la manœuvre à pied en formation serrée et en formation étendue, la fortification rapide sur le terrain, l'hygiène sur le terrain, la politesse militaire, la lecture de cartes, l'épluchage de pommes de terre et la vaisselle.

- Début 1943

Camp Polk, Louisiane, sud-ouest de l'État (manœuvres dans les marais pendant 2 mois).

- 1943

Retour au Camp Barkeley, Texas (simulations d'attaques sur des villages allemands).

- 1943

Camp militaire en Californie (manœuvres dans le désert de Mojave pendant 3 mois).

- 1er décembre 1943

Californie - Date de la lettre de Roy.

- 8 janvier 1944

Arrivée à Fort Dix, New Jersey.

- Janvier 1944

Les hommes rentrent chez eux pour faire leurs adieux à leurs familles.

- 5 mars 1944

Camp militaire de Fort Dix, New Jersey - Date de la lettre de Roy.

- Mars 1944

Transfert au camp Kilmer, New York, pour préparer le départ.

- 22 mars 1944

Départ en train pour New York.

- 23 mars 1944

Embarquement avec le gros de la 90e Division pour l'Angleterre. James Shockley a déclaré qu'ils se trouvaient à bord du paquebot « Alfona Castle » qui assurait la liaison entre l'Afrique et l'Angleterre en temps de paix. Il a raconté qu'ils avaient cuisiné du mouton, encore et encore, tous les jours à bord du navire. Il a ajouté que l'odeur nauséabonde rendait les hommes malades. Il a précisé que la plupart des hommes se nourrissaient de crackers et de coca-cola pendant la traversée.

- 5-9 avril 1944

Le groupe A (celui de Roy) a accosté à Liverpool, en Angleterre, puis a été transféré vers Birmingham, puis à Cardiff et à Bristol, au Pays de Galles, puis à Dartmouth. (Il a continué à s'entraîner aux actions d'infanterie, telles que la détection de mines, les combats dans les villages, les assauts sur des positions fortifiées, les combats dans les haies, les tirs d'artillerie, les marches sur route et les parcours d'obstacles). Le 359e régiment a été rattaché à la 4e division dans le Devonshire (au lieu de la 90e Division). James Shockley a déclaré qu'ils ont pris de très petits trains anglais qui étaient une « nouveauté » pour les Américains. Il a ajouté qu'ils se sont rendus à Ludlow, dans le Hertfordshire, et au Pays de Galles. Shockley a déclaré qu'ils ont reçu une excellente formation pendant leur séjour en Angleterre. L'entraînement dans les haies a eu lieu au Pays de Galles. Shockley a déclaré qu'ils écoutaient la radio allemande pendant leur séjour en Angleterre. Il a ajouté qu'ils passaient de la très bonne musique qu'ils aimaient, comme *String of Pearls*. Il a déclaré que les Allemands les provoquaient en leur disant qu'ils attendaient leur arrivée et que leurs femmes et leurs mères seraient très tristes lorsqu'ils rentreraient chez eux dans des cercueils.

- 16 mai 1944

Angleterre - Date de la lettre de Roy.

- Fin mai 1944

Angleterre, le groupe A (celui de Roy) est déplacé vers la région de Dartmouth.

- 4 juin 1944

James Shockley a déclaré qu'ils étaient partis du port de Torquay, qui offrait un paysage magnifique. Ils ont embarqué le 4 juin et la mer était agitée.

- 5 juin 1944

Les 1er et 3e bataillons du 359e régiment d'infanterie (Roy McKnight) embarquent depuis le Devon et les Cornouailles en tant que régiment de réserve de la 4e Division d'infanterie. (Un soldat du régiment de Roy raconte qu'ils ont reçu des instructions sur le bateau et que les hommes étaient tellement nerveux qu'ils ont eu la diarrhée et ont à peine pu suivre les instructions - ils n'ont pas pu dormir cette nuit-là.) (Cette information provient d'un des livres, il y a donc une divergence entre les dates du 4 et du 5 juin comme dates de départ. Je pense que les informations de Shockley sont correctes). JQ Lynd a obtenu une copie des ordres « top secret » qui ont été transmis verbalement aux soldats à bord du navire et qui auraient dû être détruits par l'officier. L'un des officiers a conservé tout ce qu'il pouvait dans l'espoir d'écrire un livre après la guerre. Lorsqu'il a réalisé qu'il n'écrirait pas de livre avant sa mort, il a donné ses documents à Lynd. Ce ddernier a donné la plupart des documents à des musées en France, mais il m'a donné celui-ci. Les soldats mémorisaient des mots de passe qui étaient utilisés et changés tous les quelques jours. Les mots de passe les aidaient à distinguer leurs amis de leurs ennemis.

- 1944, 6 juin

Jour J Invasion de la France ; les 1er et 3ème Bataillons (Roy McKnight) ont débarqué sur Utah Beach entre 10 h et 16 h le jour J, et se sont rassemblés dans la région de St Martin de Varreville (à 2 kilomètres à l'ouest de la plage). James Shockley a déclaré que Roy et lui avaient débarqué vers midi. La mer était agitée et houleuse, et ils se trouvaient à environ 100 mètres du rivage lorsqu'ils sont passés du grand bateau à la péniche de débarquement Higgins. Il a déclaré qu'ils avaient mis environ 20 hommes dans chaque embarcation de débarquement. Le pont du bateau était mouillé et glissant. S'ils avaient perdu l'équilibre et étaient tombés à la mer, ils se seraient noyés car ils étaient lourdement chargés d'équipement. Il a déclaré que lorsqu'ils ont débarqué sur Utah Beach, les haut-parleurs des bateaux américains diffusaient la chanson *Massachusetts* des Andrews Sisters.

- 8 juin 1944

Le gros de la 90e Division a débarqué à Utah Beach, en Normandie ; le débarquement a commencé à midi et s'est achevé à minuit. Positions : Turqueville, Reuville, Audouville-la-Hubert, Ecoqueneauville. (Roy faisait partie du groupe du jour J, pas de ce groupe).

- 9 juin 1944

JQ Lynd a déclaré que le 3e bataillon du 359e (Roy) se trouvait à la batterie d'Azeville. Il a ajouté que 169 soldats allemands stationnés sur place, s'étaient rendus et avaient remis les parachutistes américains qu'ils avaient fait prisonniers. Il a également déclaré qu'ils se trouvaient au château de Dodainville près de Joganville.

- 10 juin 1944

Bataille à l'est de la Douve Le 359e était rattaché à la 4e Division et avait reçu l'ordre de s'emparer des hauteurs à l'est de la Douve, près de Saint-Sauveur-le-Vicomte et de sécuriser une tête de pont sur le Merderet. (Roy a participé à cette bataille.) Selon JQ Lynd, ils ont été « salement amochés » sur la Douve. Selon Shockley, la compagnie I (Roy et Shockley) a pu se reposer à la Douve pendant 3 ou 4 jours après cette bataille. Si cette information est correcte, alors celle de Lynd ci-dessous serait erronée.

- 11 juin 1944

La 359e s'est déplacé de nuit vers une position près de Fresville. Le régiment a été lourdement bombardé, ce qui a affecté sa capacité à attaquer le matin du 12.

- 12 juin 1944

JQ Lynd a déclaré que la compagnie I (la compagnie de Roy) avait été arrêtée au château de Fontenay par un haut mur. Il a déclaré que les compagnies I et L avaient été lourdement bombardées et avaient dû battre en retraite. (Selon Shockley, la compagnie I se reposait près de la Douve).

- 12 juin 1944

Amfreville est capturé par le 357e (Roy n'a pas participé à cette bataille).

- 13 juin 1944

Le chef incompétent, McKelvie, a été remplacé par le major général Eugene Landrum.

- Juin 1944

Roy a participé à des combats dans les haies pendant plusieurs jours et semaines, et ils n'avaient reçu que peu ou pas d'entraînement pour ce type de combat. Ils avançaient lentement, une haie après l'autre. Shockley a déclaré que les Allemands qu'ils combattaient dans les haies n'avaient que 17 ans et demi. Il a ajouté qu'ils étaient d'excellents soldats.

- Juin 1944

Shockley a déclaré que Roy et lui se trouvaient à Sainte-Mère-Église en juin.

- 14 juin 1944

Le 359e régiment est rattaché à la 9e Division pour protéger le flanc nord de cette dernière et avancer vers Orglandes.

- 15 juin 1944

Le 359e régiment est au Ham, relevé par une autre unité.

- 17 juin 1944

Le 357e régiment s'empare de Portbail, sur la côte ouest.

- 18 juin 1944

Atteinte de la côte ouest de la péninsule, à proximité de Portbail.

- 19 juin 1944

Le 359e régiment se déplace en camion vers sa position pour la bataille de Cherbourg. Il se positionne dans une zone surplombant la route reliant Cherbourg à La Haye du Puits. Ces informations proviennent de livres. (Selon Lynd & Shockley, ils ne se sont pas rendus à Cherbourg, ils se trouvaient simplement sur la route menant à la ville et ils n'ont pas participé à la bataille de Cherbourg).

- 20 juin 1944

Le capitaine Wagner a signalé que 80 % de ses hommes avaient été tués ou blessés depuis le jour J. De nombreux remplaçants ont été envoyés.

- 23 juin 1944

L'héroïsme de Roy lui a valu la Bronze Star : il a mené une patrouille sous un feu intense en territoire ennemi et a localisé des positions de mortiers. Les informations qu'il a obtenues ont permis à l'artillerie de soutien de détruire cinq mortiers ennemis et trois positions de mitrailleuses. Cela se serait passé pendant la bataille de Cherbourg... La patrouille a été décrite comme une « mission suicide ». Il a été rapporté que tous ceux qui y avaient participé s'étaient portés volontaires. Au moins trois patrouilles avaient été envoyées (missions de deux jours) et tous les hommes d'une patrouille ont été tués par les Allemands. Shockley a déclaré qu'il était assez inquiétant de partir en patrouille derrière les lignes ennemies. Il redoutait particulièrement les patrouilles nocturnes, car il faisait noir comme dans un four et il disait qu'on ne pouvait pas imaginer à quel point il faisait sombre, qu'on ne voyait pas sa main devant son visage. Il disait qu'on pouvait sentir les yeux des Allemands posés sur nous et qu'on savait qu'ils nous avaient repérés. Il disait que les Allemands laissaient souvent passer une patrouille sans la tuer, car ils pensaient que le gros des troupes suivrait et qu'ils préféraient tuer le gros des troupes plutôt que les patrouilles, et c'était souvent le cas.

- 25 juin 1944

Le 359e Régiment est arrivé dans les rues de Cherbourg et a combattu dans les rues[1]. L'ennemi a perdu quatre divisions. (Lynd & Shockley ont déclaré que la compagnie de Roy n'avait pas participé à cette bataille).

- 2-12 juillet 1944

Bataille de la forêt de Mont Castre - Colline 122 (à environ 32 km de la plage d'Utah Beach) : Beaucoup a été écrit sur cette bataille. Elle a été considérée comme la plus coûteuse en vies humaines de la Seconde Guerre mondiale. La 90e Division a subi 7 000 pertes en 11 jours. Les six premières semaines de combat après le jour J ont donné lieu à certaines des batailles les plus difficiles, les plus exigeantes et les plus coûteuses de la guerre. Les batailles de Beau Coudray et du Mont Castre - colline 122 - ont été parmi les plus difficiles. La bataille a commencé à midi le 2 juillet. Selon un témoignage, « le 359e (le régiment de Roy) a rencontré une opposition fanatique dans les vergers de pommiers près de Prétôt. Des combats rapprochés s'en sont suivis et se sont terminés par l'anéantissement complet d'un bataillon ennemi ». Le 8 juillet, le 359e (le régiment de Roy) et le 358e ont reçu l'ordre d'attaquer la colline. La compagnie « I » (la compagnie de Roy) du 359e régiment a été la première à atteindre le sommet de la colline. Beaucoup a été écrit sur la compagnie « I » (la compagnie de Roy) dans cette bataille ; elle a fait 200 prisonniers et en a tué beaucoup plus. Les 358e et 359e régiments d'infanterie ont reçu plus tard une citation présidentielle pour leurs combats du 8 juillet 1944. Il a été rapporté que « quatre jours plus tard, la 90e Division avait atteint l'objectif qui lui avait été assigné. Pendant 13 jours, sans relève, ils s'étaient battus contre un ennemi déterminé, et maintenant ils s'effondraient de fatigue sur le sol et dormaient. » Les médecins ont signalé beaucoup plus de cas d'épuisement au combat que lors des autres batailles jusqu'à présent. « Les hommes étaient assis, raides, tremblants et en pleurs, le visage et les yeux remplis d'horreur ». L'un des commandants de bataillon n'a pas supporté la mort et les destructions terribles causées par une telle bataille et il a dû être évacué car il était incohérent et répétait sans cesse : « J'ai tué la compagnie K, j'ai tué la compagnie K ». Cette bataille a été décisive car les Américains ont affronté et conquis la ligne Mahlmann, qui était la principale ligne de résistance allemande dans la péninsule. JQ Lynd a été gravement blessé à la colline 122, ce qui l'a mis hors de combat. (Son bras a été presque arraché et comme il se trouvait derrière son dos, il a donc pensé qu'il avait été arraché.) Il a été consulté pour le film *Il faut sauver le soldat Ryan*, et la blessure de Shockley fait partie du film ; cependant, Spielberg a intégré sa blessure dans la scène du

[1] Fausse information

débarquement. Shockley a déclaré que la compagnie I (lui et Roy) avait gravi directement la colline 122 et avait été la première à atteindre le sommet. Il a déclaré que ce fut le combat le plus difficile qu'ils aient mené pendant toute la guerre. Il a ajouté que les Allemands se sont également battus avec acharnement lors de la descente sur l'autre pente, et qu'ils ont donc dû les combattre de l'autre côté de la colline après avoir pris le sommet. Il a déclaré qu'ils avaient perdu 1 000 fusiliers à la colline 122.

- 23 juillet 1944

Début de la bataille de l'île de Sèves ; trois aumôniers américains ont provoqué une trêve des hostilités grâce à leur courage permettant l'évacuation des blessés du No Man's land. Un officier allemand et un Américain parlant allemand ont organisé un cessez-le-feu de trois heures afin de permettre l'évacuation des blessés des deux camps. (Une histoire remarquable à lire).

- 24 juillet 1944

Préparation de l'opération top secrète COBRA.

- 25 juillet 1944

Début de l'opération COBRA.

- 26 juillet 1944

Forte résistance sur la rivière Sèves, notamment en raison de vastes champs de mines. Impossible de traverser la rivière en crue.

- 26 et 27 juillet 1944

Le retrait de l'ennemi permet à la 90e Division de progresser plus au sud pour libérer Périers et St. Sauveur-Lendelin.

- 28 juillet 1944

La 90e Division reçoit l'ordre de rester sur place pour laisser passer la 8e et la 4e Division Blindée. Pendant une brève pause, la 90e Division se réorganise. Le général Landrum est remplacé par le brigadier général Ray McLain. (Shockley a déclaré que McLain était banquier dans l'Oklahoma avant la guerre et qu'il était un excellent leader. Shockley a déclaré que Patton s'est approché et a discuté avec certains des hommes et a découvert que le problème ne venait pas des « hommes », mais plutôt de leurs chefs. Il a donc remplacé les commandants incompétents et a fait appel à McLain, puis à Weaver, et c'est à ce moment-là que la 90e Division a commencé à obtenir d'excellents résultats.) D'autres documents indiquent que Patton n'a pris le commandement que le 1er août, donc on ne sait pas s'il dirigeait les opérations avant de prendre le commandement ou non.

- 1944, 29 juillet

Le brigadier général « Wild Bill » Weaver est arrivé à la 90e Division en tant que nouveau commandant adjoint.

- 29 juillet 1944

Toute la 90e Division a traversé au sud de la route Périers-Coutances.

- 31 juillet 1944

Shockley a déclaré que depuis le jour J jusqu'à la fin du mois de juillet, ils avaient subi 100 % de pertes parmi les soldats et 150 % parmi les officiers.

- 1er août 1944

La 90e Division rejoint la 3e Armée de Patton.

- 1-10 août 1944

La 90e Division parcourt 225 km en 10 jours jusqu'au Mans. Elle livre trois combats acharnés et le 357e s'empare du pont de Mayenne. Au Mans, les Américains « reçoivent un accueil merveilleux et spontané de la part des citoyens, qui les considèrent comme des libérateurs ». (À environ 250 km du débarquement). En 10 jours, la 90e Division a fait 1 500 prisonniers et compte 500 victimes. Shockley dit que la compagnie I (la compagnie de Roy) n'est pas entrée dans Le Mans. Elle se trouvait à la périphérie de la ville.

- 1944, 10-22 août

Bataille de la poche de Falaise-Chambois : épisode le plus brillant de la bataille de France. Le plus grand piège de la Seconde Guerre mondiale, fermé par la 90e Division d'infanterie.

- 1944, 15 août

La 90e Division avait pour mission d'attaquer au nord, de s'emparer du village de Montormel et des hauteurs à l'ouest de Chambois.

- 15 août 1944

France - lettre de Roy (il avait été informé de la naissance de Barbara Wells le 26 juillet 1944 et l'avait mentionnée dans sa lettre du 15 août (preuve d'un service postal rapide et excellent).

- 19 août 1944

Certains hommes du 359e (le régiment de Roy) ont passé la nuit dans la même grange que trois Allemands (qui étaient passés inaperçus). Les Allemands se sont rendus le lendemain matin.

- 20 août 1944

« La 90e Division était seule à l'extrémité sud de la poche de Falaise, et les troupes allemandes affluaient comme de l'eau par-dessus un barrage. » Le 359e (le régiment de Roy) a combattu en direction du nord et a fermé la poche de Falaise en rejoignant les forces polonaises qui combattaient en direction du sud. En quatre jours, elle a fait 13 000 prisonniers, tué ou blessé 8 000 Allemands, détruit 1 800 chevaux et en a libéré 1 000 autres. (Il a fermé la poche à 24 km au sud-est de Falaise.) Shockley a déclaré que la bataille de la poche de Falaise a été la seule où ils tiraient sur des Allemands qu'ils pouvaient voir. Il a dit que ce fut un horrible champ de bataille.

- 1944, 23-31 août

Vers Reims : la 90e Division s'est déplacée légèrement au sud de Paris en passant par Montmirail-Châteaudun afin d'établir une tête de pont pour traverser la Seine à Fontainebleau et Montereau. (À environ 280 km à l'est de la bataille de Chambois). À Reims, le 359e Régiment a assisté à un mariage célébré dans la cathédrale.

- 31 août 1944 6 septembre 1944

Le 359e Régiment est resté à la tête de pont de Reims jusqu'au 6 septembre. La 3e Armée était immobilisée en raison d'une pénurie d'essence.

- Septembre/décembre 1944

Début de la campagne de Lorraine - Roy y a participé.

- 8 septembre 1944

La 106e Brigade Blindée allemande a été détruite par le 359e lorsqu'elle a pénétré dans la zone de la 90e Division. Après avoir mis fin à la résistance, la division s'est déplacée vers le sud pour aider la 7e Armée à l'ouest de Metz.

- 12 septembre 1944

La 90e Division s'est frayée un chemin jusqu'à Thionville dans des combats désespérés de maison en maison. Shockley ne se souvient pas avoir été à Thionville.

- 21 septembre 1944

France - Date de la lettre de Roy.

- 23 septembre 1944

Batailles autour de Thionville pour former une tête de pont sur la Moselle (traversée le 23 septembre). Shockley a déclaré que Roy et lui avaient traversé la Moselle à deux reprises, à Mailing et à Turley[2].

- 13 octobre 1944

France - Date de la lettre de Roy.

- 15 octobre 1944

Le brigadier général James A. Van Fleet a pris le commandement de la 90e Division. Van Fleet a ordonné aux sous-officiers de commencer à diriger les patrouilles, car celles-ci étaient auparavant menées par des officiers et beaucoup d'entre eux ont été tués, ce qui a entraîné une pénurie d'officiers.

- 27 octobre 1944

Les Allemands et les Américains vivaient tous les deux à Metz. Ils devaient sans cesse prendre et reprendre les mêmes zones. La mairie était un point stratégique. Quatre groupes de dix hommes chacun, issus de la 90e Division, ont attaqué la mairie depuis quatre directions. Un seul groupe est parvenu à pénétrer dans le bâtiment. Neuf des dix hommes de ce groupe ont été blessés. Le soldat restant a refusé de se rendre et a couvert la retraite de ses camarades blessés. Shockley a décrit son séjour à Metz. Il a déclaré que Roy et lui se trouvaient devant Gravelotte (*Fort de Driant ???? Les notes sont illisibles*). Il a déclaré avoir perdu deux des meilleurs hommes qu'il ait jamais connus dans la périphérie de Metz. Il a « craqué » à Metz lorsqu'il a pris le portefeuille de son camarade décédé et qu'une photo de sa famille en est tombée.

- 30 octobre 1944

Metz prise après un assaut majeur des 357e et 359e.

- 5 novembre 1944

Le général George Patton a prononcé un discours d'encouragement devant les officiers de la 90e Division. (Roy était peut-être présent).

- 7- 8 novembre 1944

Le 359e Régiment s'est vu assigner l'extrémité nord-est de la forêt, la plus proche du site de la traversée de la Moselle à Malling. Il pleuvait depuis trois jours et le terrain était très boueux. Il n'y avait aucun bâtiment et aucun endroit où les soldats pouvaient s'abriter. Les tranchées se sont transformées en flaques d'eau glacées.

[2] Je n'ai pas trouvé le nom exact de cet endroit. Il pourrait s'agir de Kerling à proximité de malling

- 9 novembre 1944 environ

Shockley a déclaré que Roy avait été nommé chef de section avant la traversée de la Moselle en novembre. Pappy Clang (leur chef de section) avait perdu la raison et le lieutenant Canray (Carlin ? - je dois vérifier mes notes) a confié le commandement à Roy. Shockley et Jake (un autre soldat) marchaient dans un champ de choux et ont trouvé deux Allemands gisant au sol, presque morts. Jake est retourné chercher Clang pour lui demander quoi faire. Clang a pointé son fusil sur la tête des deux Allemands et les a tués. Shockley a déclaré « qu'ils seraient probablement morts de toute façon, mais qu'il n'aurait pas dû faire ça ». Peu après, Clang a perdu la raison et il a fallu quatre hommes pour le transporter à l'arrière. Ils ne l'ont jamais revu. Shockley a dit que Roy était un bon chef parce qu'il savait toujours quoi faire. Il a dit que Roy avait plus d'expérience de la vie et plus d'entraînement militaire que les autres hommes. Il a dit que Roy ne parlait jamais de sa vie personnelle à qui que ce soit. Il ne savait rien de la famille ou de la fiancée de Roy. Il a dit que certains hommes étaient bavards et d'autres non. Il a déclaré que Roy dirigeait par l'exemple et communiquait très bien ses instructions.

- 9-21 novembre 1944

Première traversée surprise réussie de la Moselle : la 90e Division a traversé la Moselle au nord de Thionville. Le 359e (le régiment de Roy) a effectué une traversée nocturne (à 3 h 30 du matin) de la rivière dangereuse et en crue (la pire inondation de l'histoire, le fleuve mesurant plus d'un kilomètre et demi de large alors qu'il mesure normalement 90 mètres) pour atteindre le fort Kœnigsmacker. Les hommes s'enfonçaient jusqu'aux genoux en transportant des bateaux à travers une zone marécageuse jusqu'à la rivière. La compagnie I (la compagnie de Roy) a reçu l'ordre de protéger le flanc droit du régiment près de Malling. Les Américains ont été séparés les uns des autres et se sont battus en petits groupes. Le 10 novembre, « il n'y avait pas de couvertures, peu d'eau, peu de rations. Les hommes avaient faim. Il y avait même quelques prisonniers allemands blessés ». Les Américains « affrontaient les blindés avec seulement des armes légères et leur courage ». L'un des pires problèmes a été de faire passer les ravitaillements de l'autre côté de la rivière après l'arrivée de l'infanterie. À la fin de la journée, la rivière s'était élargie à 2,5 km. Ce n'est que le 14 novembre que les ponts ont été mis en place. Au cours d'un combat épique, le 357e s'est emparé de Fort Kœnigsmacker. La 90e Division a enroulé la ligne Maginot et en collaboration avec la 10e Division Blindée, elle a fermé la pince à l'est de Metz. Le commandant de l'armée a publiquement annoncé cet exploit comme étant la plus grande réussite militaire de la guerre. Shockley a déclaré que Roy et lui avaient traversé la Moselle à deux reprises, à Malling et à Turley. Lynd a déclaré qu'ils se trouvaient sur la Moselle exactement 26 ans après que les soldats de la Première Guerre mondiale aient traversé au même endroit. La Croix de guerre française a été décernée à ceux qui ont participé à cette traversée (je n'ai pas encore essayé d'en obtenir une au nom de Roy).

- 11 novembre 1944

Il a été écrit que « le 359e, malgré une résistance acharnée et des tirs ennemis intenses, a repris presque tout le terrain qu'il avait perdu la veille lors des contre-attaques ».

- 12 novembre 1944

Il a été écrit que « le 359e, en infériorité numérique et moins bien armé, a battu en retraite. Une compagnie hybride composée des compagnies I (la compagnie de Roy) et L?[3], du personnel du quartier général, du peloton des MPs, des cuisiniers et des commis, a défendu le carrefour à l'est de Petite Hettange. Malgré le manque de blindés, le froid, la pluie et les pieds gelés, le 359e a tenu bon. Un bataillon de soldats complètement épuisés a lancé une contre-attaque et repoussé l'ennemi dans la confusion ».

[3] L'original parle de la compagnie R qui n'existe pas

- 12 novembre 1944

Le 359e combattait à Kerling, en France, près du fort Kœnigsmacker.

- 14 novembre1944

Un français a écrit : « La belle et vaillante 90e Division serait capable de pénétrer au cœur de la ligne Maginot ».

- 14 novembre 1944

Un pont a été construit sur la Moselle.

- 15 novembre 1944

Des couvertures, des manteaux, des chaussettes propres et de la nourriture ont été livrées aux troupes. Elles avaient été coupées de leurs lignes de ravitaillement pendant six jours.

- 21 novembre 1944

Allemagne - Date de la lettre de Roy.

- 24-30 novembre 1944

Avancée vers la Sarre : la 90e Division s'est frayée un chemin jusqu'à la Sarre. Les abords du fleuve étaient fortement minés. La Sarre a été atteinte le 29 novembre. Le 30 novembre, les Allemands ont été chassés de l'ouest de la Sarre. La 90e Division a reçu l'ordre de créer sa propre tête de pont à Dillingen, en Allemagne, la partie la plus dense et la plus large de toute la ligne Siegfried. (C'est à Dillingen que Roy a été tué).

- 1er décembre 1944

Le général George Patton a visité le poste de commandement du 359e Régiment (le régiment de Roy). Patton a noté dans son journal qu'il s'était rendu à un poste d'observation pour voir la rivière et que les compagnies de fusiliers, comme celle de Roy, opéraient à 55 % de leur effectif. (Elles auraient dû compter 193 hommes, donc chaque compagnie comptait probablement environ 100 hommes).

- 6 décembre 1944

Allemagne - Date de la lettre de Roy.

- 6 décembre 1944

Traversée de la Sarre : les Allemands disposaient de casemates sur les hauteurs, d'où ils pouvaient observer toutes les approches. La 90e Division a traversé la Sarre en crue le 6 décembre, avant l'aube, à bord de bateaux d'assaut. Elle a pris l'ennemi par surprise. Le 359e régiment a assuré des tirs incessants depuis la rive ouest de la rivière et a essuyé en retour des tirs de riposte nourris. La construction du pont a été difficile. Le courant rapide n'arrêtait pas de rompre les câbles. Les Américains étaient constamment exposés aux tirs ennemis. Une passerelle a finalement été installée pour permettre à davantage de troupes de traverser rapidement avant que les Allemands ne détruisent le pont. Les Américains devaient être ravitaillés par bateau. Aucune ligne de front solide n'a été établie. Les contacts entre les bataillons étaient inexistants ou précaires. L'infanterie prenait un bunker, avançait, puis découvrait plus tard que le bunker avait été repris par les Allemands et devait le reprendre à nouveau.

Sans pont, les blindés américains étaient impuissants de l'autre côté de la rivière. Shockley a déclaré que Roy et lui étaient les deux seuls soldats de la compagnie I à ne pas avoir été victimes des combats lors de la traversée de la Sarre. Cela le déprimait car il allait avoir 20 ans et il avait l'impression qu'il aurait déjà dû être tué ou blessé.

Il a déclaré que l'espérance de vie d'un soldat était d'un mois au front et que Roy et lui avaient survécu six mois.

- 9 décembre 1944

La 359e (le régiment de Roy) a traversé la rivière peu après minuit et s'est joint à la bataille. Les hommes ont boité jusqu'au champ de bataille, les pieds enflés à cause du gel.

- 11 décembre 1944

L'armée de l'air américaine a largué des fournitures médicales pour les troupes. Des ferries et des radeaux ont été mis en service. Des chars et des jeeps ont rejoint le combat. Il y a eu cinq jours de combats acharnés sans contact avec le 357e, le 358e ou, pendant deux jours, avec le 359e.

- 11 et 12 décembre 1944

Roy a été porté disparu au combat depuis le 12 décembre 1944, soit pendant la bataille de la traversée de la Sarre (Reba Burton possède sa Purple Heart). C'est également la date officielle de son décès. Certains documents militaires indiquent qu'il est mort le 25 décembre 1944 mais cette information est incorrecte.

Après la guerre, un soldat qui était avec Roy a écrit une lettre à Jasper et Georgia au sujet du décès de Roy. Bud McKnight se souvient d'avoir vu cette lettre, mais personne dans la famille ne semble l'avoir conservée. Bud pense que le soldat s'appelait « Smith ».

Shockley a raconté l'histoire suivante au sujet des événements entourant la mort de Roy. Shockley avait une blessure mineure au tendon d'Achille et avait été bandé et renvoyé au combat peu avant le 12 décembre. On lui avait également remis une nouvelle paire de bottes de combat, qui se sont déchirées au niveau de sa blessure et l'ont irritée. (C'était sa première blessure.)

Shockley a déclaré que lorsqu'ils ont traversé la Sarre, ils n'ont pas rencontré trop de difficultés. Cependant, le 11 décembre 1944, les restes de plusieurs pelotons américains se sont retrouvés ensemble dans un bunker allemand à environ un kilomètre de la Sarre. Le bunker était aussi grand qu'une maison. C'était un abri en béton avec une porte en acier et la seule ouverture était une fente d'environ 20 cm de haut et 40 cm de large. Ils l'utilisaient pour tirer avec le fusil-mitrailleur Browning (BAR). À court de rations K et de munitions au bunker, ils ont eu besoin de ravitaillements. En fin d'après-midi, Shockley et Ford (un autre soldat) ont parcouru environ un kilomètre et demi jusqu'à la Sarre, là où ils avaient franchi la frontière allemande. Ils ne se sont pas rendu compte à ce moment-là qu'ils étaient encerclés par les Allemands. Il y avait des cadavres partout et le retour vers la rivière était angoissant. Arrivés sur place, ils ont trouvé le lieutenant Canray et un autre soldat (dont ils ignoraient le nom) dans une tranchée. Canray et le soldat dans la tranchée étaient terrifiés et désorientés. Ils ont dit à Shockley et à Ford qu'eux aussi n'avaient plus ni rations K ni munitions. Les hommes retranchés dans le blockhaus étaient les derniers à résister dans le secteur. On a annoncé à Shockley et Ford que la situation était critique et on leur a ordonné de retourner rapidement au blockhaus.

Lorsque Shockley et Ford sont revenus au bunker, il faisait presque nuit (11 décembre) et ils ont aperçu trois Allemands au sommet du bunker dans la pénombre. Les Allemands s'apprêtaient à faire exploser des explosifs. Alors Ford a « appuyé sur la gâchette et les a tués tous les trois » avant que Shockley n'ait pu sortir son arme de son étui. Shockley et Ford se sont précipités à l'intérieur par la porte en acier pour rejoindre les autres soldats dans le bunker. Du crépuscule jusqu'à 2 heures du matin, les tirs et les bombardements n'ont jamais cessé. Shockley a déclaré qu'ils avaient déjà été encerclés auparavant et qu'ils s'en étaient toujours sortis, il pensait donc qu'ils s'en sortiraient cette fois-ci aussi.

Le 12 décembre 1944, à 2 heures du matin, Roy avait tiré avec le BAR et c'était au tour de Shockley, qui venait de le relever. Ils se relayaient toutes les heures. C'est à ce moment-là que les Allemands ont tiré une roquette antichar avec un de leurs bazookas. L'explosion a fait un

trou dans le bunker et a blessé Shockley, Roy et d'autres. Roy se trouvait un peu derrière Shockley au moment de l'explosion et la force de l'explosion l'a projeté tout au fond du bunker. Shockley a été blessé à la main, le BAR ayant été projeté autour de son doigt coincé dans le pontet. Il a également été temporairement ébloui par l'explosion et il a crié qu'il était aveugle. Tout le monde dans le bunker criait. Lorsque Shockley a retrouvé la vue, il a remarqué que Roy avait deux petits trous dans le cou causés par des éclats d'obus. Bien que la blessure ne semblait pas trop grave, les éclats d'obus avaient dû le toucher à un endroit critique, car il gargouillait et du sang coulait de sa bouche. Roy était dans un état de semi-conscience, mais il n'a rien dit après avoir été touché. Ils n'avaient pas de médecin avec eux et ils n'avaient pas de morphine. Cependant, comme Roy était comme évanoui et incapable de parler, Shockley a pensé qu'il ne ressentait pas la douleur.
Juste après l'explosion, les Allemands ont amené un prisonnier de guerre américain à la fenêtre du bunker pour dire aux Américains de se rendre. Les Allemands ont déclaré que la prochaine explosion tuerait tout le monde à l'intérieur et les Américains savaient que ce serait le cas. Shockley a déclaré que le prisonnier de guerre américain utilisé comme bouclier pour transmettre le message tremblait de tout son corps.
Un sous-lieutenant commandait le bunker, mais Shockley ne connaissait pas son nom et il ne l'avait jamais vu auparavant. Il avait été affecté comme nouvel officier le 6 décembre. Ils ont discuté entre eux de la reddition et le sous-lieutenant a décidé de se rendre. Ils ont ouvert la porte et les Allemands sont entrés.
Après leur reddition, Puckett (un soldat du Kentucky) et Shockley ont transporté Roy sur environ 200 mètres jusqu'à une tranchée où ils l'ont allongé car il ne donnait plus aucun signe de vie à ce moment-là, puis ils ont été conduits vers Dillingen en tant que prisonniers de guerre. Ils ont reçu des tirs d'artillerie américains là où ils se trouvaient et pendant qu'ils étaient emmenés.
Un capitaine allemand a interrogé Shockley dans un anglais parfait. Il ne lui a pas posé de questions, mais il lui dit qu'il savait qu'il appartenait à la 90e Division, 3e Bataillon, Compagnie I. Il a dit également à Shockley qu'ils avaient fait 33 prisonniers dans le bunker. Shockley a dit à son interrogateur allemand qu'il y avait un soldat mortellement blessé (Roy) dans la tranchée et le capitaine a répondu qu'ils allaient s'occuper de lui. Shockley pense que les Allemands ont enterré Roy en Allemagne.
Shockley a déclaré que les Allemands qui les avaient faits prisonniers « étaient des gens bien, tout comme nous ». Il a également ajouté qu'ils avaient inscrit « In God We Trust » (Nous croyons en Dieu) en allemand sur leurs boucles de ceinture[4]. Cependant, les Allemands qui se sont occupés des prisonniers de guerre par la suite n'étaient pas aussi gentils. Il a déclaré qu'ils avaient environ 60 ans (beaucoup plus âgés que les soldats qui les avaient capturés). De plus, les civils allemands essayaient de leur cracher dessus et de leur donner des coups de pied lorsqu'ils les transféraient d'un camp de prisonniers de guerre à un autre. (Shockley a déclaré qu'il pouvait le comprendre, car les Américains bombardaient leurs villes.)
Shockley a déclaré que le bunker où Roy avait été touché n'existait plus. Il est retourné à Dillingen, en Allemagne, en 1984 (40e anniversaire du débarquement) mais il n'a pas pu retrouver le bunker. Il a déclaré que la zone était interdite d'accès car elle contenait encore de nombreuses munitions de la Seconde Guerre mondiale qui n'avaient pas explosé. Il a ajouté qu'ils draguaient la Sarre en 1984 pour tenter de retirer les obus de la rivière. Il a également déclaré que de nombreux bunkers étaient souterrains et qu'il était possible de marcher dessus sans même s'en rendre compte.

- 12 décembre 1944

Le 358e Régiment n'a pas pu rejoindre le 359e à cause des bunkers allemands.

[4] L'inscription allemande est « Gott mit uns » : Dieu est avec nous

- 12 décembre 1944

Un prêtre a écrit : « Il y a encore beaucoup d'obus et nous devons constamment les esquiver. L'endroit le plus sûr est la cave. Le lieutenant Gérard, S-2, nous dit que nous sommes encerclés par les Allemands, mais que notre armée encercle le périmètre extérieur, donc la question est de savoir qui garde qui ? Le lieutenant Shereran a été évacué. Mason est allé au régiment. Les bataillons 1 et 2 ont reçu l'ordre de se retirer de leurs positions avancées. Nous avons maintenant nos propres chars de ce côté de la rivière. Le 358e contrôle une partie de la ville de Dillingen. L'aumônier ? s'est évacué lui-même pour cause de fatigue au combat ! J'ai été surpris lorsque je suis entré dans l'une des caves et que j'ai vu l'aumônier Spraggins assis sur un lit avec une étiquette sur son uniforme qu'il avait lui-même confectionnée. Il est un peu plus âgé que nous tous, et je suppose qu'il ne supportait plus les bombardements ».

- 13 décembre 1944

Conditions décrites par un colonel : « Nous ne tiendrons pas longtemps sans renforts... La compagnie compte entre 40 et 70 hommes (sur 193), et chaque jour, de plus en plus d'hommes tombent... Les pieds gelés sont la cause de la plupart des pertes... Certains hommes sont dans un état si grave qu'ils ne peuvent pas porter de chaussures et portent des couvre-chaussures par-dessus leurs chaussettes. Ces hommes ne peuvent pas marcher et sont transportés la nuit depuis des abris fortifiés vers des positions de tir pendant la journée. Les hommes de l'autre côté du fleuve sont si affaiblis par le manque de nourriture et de repos qu'ils ne sont d'aucune utilité. Leur ration quotidienne a été réduite à la moitié d'une ration K ».

- 1944, décembre

Le chirurgien du bataillon a écrit : « Au début du mois de décembre, nous sommes entrés à nouveau en Allemagne et nous nous sommes rapprochés de la Sarre, mais nous ne nous y sommes pas attardés longtemps. La division a reçu l'ordre de traverser la rivière et de prendre Dillingen, l'un des points les plus forts et les plus larges de la ligne Siegfried, à un endroit où celle-ci descendait jusqu'au bord de la rivière... Puis ils ont subi deux semaines de combats acharnés dans un froid glacial. Lentement, les Américains ont avancé, détruisant des dizaines de casemates et prenant la majeure partie de Dillingen. Dillingen elle-même était une forteresse, parsemée de nombreuses casemates camouflées. Une bijouterie d'apparence innocente, une quincaillerie, une billetterie ferroviaire et de nombreux autres bâtiments similaires disséminés dans la ville se sont révélés être des casemates en acier et en béton... »

- Décembre 1944

Un colonel a rapporté : « Ils sont maintenant tellement enfoncés dans la ligne Siegfried qu'ils rencontrent des difficultés... Ils sont coupés du régiment, sans possibilité de ravitaillement et sans moyen de communication, à l'exception de la radio de liaison du lieutenant Higgin... »

- 14 décembre 1944

Le général George Patton a écrit à propos de la bataille de Dillingen : « La 90e Division a fait un travail magnifique en avançant à l'est de la rivière, malgré l'absence de pont. De plus, leur puissance de feu était extrêmement faible, mais ils étaient joyeux et ils ont tué un nombre énorme d'Allemands. » (« Joyeux ? » J'en doute !).

- 15 décembre 1944

L'infanterie, appuyée par des blindés, a pris d'assaut et capturé Dillingen, en Allemagne.

- 15 décembre 1944

Le rapport du matin mentionne Roy et 75 autres soldats comme portés disparus. (Shockley et Ford figuraient parmi les disparus de ce jour-là.) J'ai trouvé les adresses de plusieurs des disparus et je leur ai envoyé des lettres pour savoir s'ils se souvenaient de Roy.

- 21-22 décembre 1944

La division a reçu l'ordre de se retirer les 21 et 22 décembre. « L'officier chimiste a eu à sa disposition une compagnie pour l'emploi de fumigènes en prévision de la traversée de la Sarre. Cette unité a enfumé le site de la traversée de la Sarre pendant plusieurs jours avant que nous ne recevions l'ordre de nous retirer pour combattre dans les Ardennes. » John A. Cochran, du 359e, a écrit : « Nous n'avons pas compris cet ordre, car Dillingen nous avait coûté tant de victimes... Nous avons réussi à nous échapper et nous nous sommes dirigés vers la rivière, où nous devions retraverser sur une passerelle pour nous retrouver en sécurité. Mais lorsque nous sommes arrivés à la rivière, il n'y avait pas de passerelle. Elle avait été retirée plus tôt ».

- 1944 décembre

9 bataillons et 100 véhicules ont été transportés de l'autre côté de la Sarre sans ponts, sous la pluie, la neige et la glace, avec 23 contre-attaques ennemies en 24 heures. Pachten et Dillingen sont tombées aux mains de nos forces et un saillant menaçant a été ouvert dans la ligne Siegfried avant l'arrivée de la 90e .

- 29 décembre 1944

Sa famille a été informée que Roy était porté disparu au combat.

- 5 janvier 1945

Le rapport sur les pertes au combat indique que Roy McKnight a été porté disparu depuis le 12 décembre 1944 et que Georgia McKnight en a été informée le 29 décembre 1944. Roy se trouvait dans la zone « Allemagne 9 » lorsqu'il a été porté disparu.

- 9-29 janvier 1945

La bataille des Ardennes : bien que les membres de la famille aient généralement cru que Roy avait été tué pendant la bataille des Ardennes, s'il a été tué le 12 décembre 1944, sa mort est survenue avant le début de la bataille des Ardennes. (La date du décès peut être remise en question, car certains rapports figurant dans son dossier militaire estiment la date du décès au 25 décembre 1944).

- 14 avril 1945

Formulaire rempli indiquant que le corps de Roy a été étiqueté à O.S. Mil Cem, Butzbach, Allemagne. Diagnostic « D.V.O. » « Trop décomposé ». Traitement « 2 OD ». La date estimée du décès était le 25 décembre 1944.

- 15 avril 1945

Un formulaire d'inventaire a été rempli concernant les effets personnels trouvés sur le corps de Roy, comme suit : 1 insigne de combat d'infanterie ; 1 bague, couleur argent ; 1 montre de poche, Elgin ; 3 pièces de monnaie françaises = 5 francs ; 108 francs en espèces. L'argent a été remis au lieutenant-colonel Chas S. McCormick, Jr., Signé par sous-lieutenant Stanleigh D. Acton. La mort de Roy a été estimée avoir eu lieu le 25 décembre 1944.

- 15 avril 1945

Le rapport concernant la première inhumation de Roy a été rédigé. Le rapport indique que ses plaques d'identité (dog tags) ont servi à l'identifier et qu'une plaque a été enterrée avec le corps

et l'autre placée sur sa tombe. Une copie de la plaque est jointe au rapport ; elle indique Georgia McKnight comme plus proche parent. Ce rapport énumère les noms des soldats enterrés à gauche et à droite de Roy et indique que sa tombe se trouve au numéro 28, rangée 2, section C au cimetière militaire de Butzbach, en Allemagne. Le rapport indique qu'il avait une croix sur la tombe. Ce rapport a été signé par le sous-lieutenant Stanleigh D. Acton.

- 20 avril 1945 (26)

Lettre militaire informant la famille que Roy a été tué le 12 décembre 1944 et enterré au cimetière militaire de Butzbach, en Allemagne. (La date de cette lettre est probablement une erreur typographique et a probablement été tapée le 26 avril au lieu du 20 avril, car le dossier militaire indique que le décès de Roy a été confirmé le 26 avril 1945 - voir ci-dessous).

- 26 avril 1945

Selon un rapport du ministère de la Guerre daté du 1er mai 1945, il a été déterminé le 26 avril 1945 que Roy avait été tué le 12 décembre 1944.

- 27 avril 1945

Télégramme envoyé par l'armée pour informer la famille que Roy a été tué le 12 décembre 1944.

- 28 avril 1945

Télégramme reçu par la famille concernant la mort de Roy.

- 30 avril 1945

Hitler s'est suicidé.

- 9 mai 1945

L'Allemagne capitule.

- 12 juillet 1945

L'inventaire du Bureau des effets militaires indique que Roy avait 2,15 dollars sur lui à percevoir.

- 13 août 1945

Lettre du ministère de la Guerre concernant l'attribution de la Bronze Star pour héroïsme le 23 juin 1944 (Rena Burton possède la Bronze Star).

- 29 août 1945

Le rapport sur les biens de Roy, qui ont été expédiés à son domicile, est terminé. Il s'agit d'articles divers, d'argent et d'une montre. Le rapport indique que les 108 francs inventoriés lors de la découverte du corps de Roy avaient disparu lors de la préparation de ses biens pour leur expédition à son domicile. Le rapport indique également que la montre de Roy était endommagée.

- 1er septembre 1945

Le rapport d'inhumation (2e inhumation) a été rédigé par Cleon E. Wells et Kenneth Durr. Ce rapport indique que la date du décès était inconnue, mais estimée au 25 décembre 1944. (Ceci serait une erreur, car il a été tué le 12 décembre 1944, vers 2 heures du matin). Le lieu du décès est indiqué comme étant Dillingen, en Allemagne. Il a été réinhumé le 1er septembre 1945, à 8 h 45, au cimetière militaire américain de Margraten, aux Pays-Bas, VK 645482, tombe 278, rangée 12, parcelle 000, croix funéraire. Ce rapport indique qu'une plaque d'identité a été

enterrée avec le corps et qu'une autre a été placée sur la croix funéraire. Les deux soldats qui avaient été enterrés à côté de Roy à Butzbach, en Allemagne, ont été déplacés avec lui et ont été enterrés à ses côtés à Margraten.

- 1945, 2 septembre

Le Japon capitule.

- 1945, 8 septembre

Le rapport du fourrier de Kansas City est terminé, confirmant que Jasper McKnight est le plus proche parent de Roy et que Roy n'avait aucune dette en suspens à payer.

- 11 septembre 1945

Date de la lettre de C.R. Quinn à Jasper McKnight lui envoyant les 2,15 dollars trouvés sur le corps de Roy et l'informant du retour futur de ses effets personnels.

- 11 septembre 1945

Rapport terminé concernant l'expédition des biens de Roy à son domicile.

- 17 septembre 1945

Date d'expédition des biens de Roy à son domicile.

- 30 mars 1946 Décembre 1946

Lettres de Mlle Wiehelmeagia Scheenen à Limburg, aux Pays-Bas, qui a adopté la tombe de Roy au cimetière de Margraten aux Pays-Bas.

- 5 décembre 1947

Thomas B. Larkin a envoyé une lettre et un formulaire de « demande de disposition des restes » à Jasper McKnight le 5 décembre 1947. Jasper avait quatre choix possibles. Il a demandé que les restes soient inhumés dans un cimetière militaire américain permanent à l'étranger. Si les restes avaient été renvoyés aux États-Unis, il semble que la famille McKnight aurait eu la responsabilité d'organiser les funérailles aux États-Unis. On ne sait pas si le coût des funérailles a motivé la décision de Jasper, s'il pensait que Roy aurait préféré être enterré avec ses camarades tombés au combat, ou s'il voulait simplement éviter à la famille de revivre le deuil trois ans après la mort de Roy en rapatriant sa dépouille pour les funérailles. La famille pense que toutes ces raisons ont poussé Jasper à laisser la dépouille de Roy en Hollande.

- 1er septembre 1948

La dépouille de Roy a été exhumée pour la deuxième fois de la tombe située au cimetière de Margraten, aux Pays-Bas, parcelle 000, rangée 12, tombe 278. Ses plaques d'identité ont été vérifiées par William J. Wood, capitaine FA. USAGF.

- 2 septembre 1948

La directive d'exhumation indique que la dépouille de Roy a été préparée par l'embaumeur Emerson W. Walker pour la troisième inhumation. Le rapport indique que l'état de la dépouille était « en état de décomposition avancée. Radius gauche manquant ». Il a été inhumé dans un « uniforme et un linceul ». Le cercueil a été scellé par Emerson W. Walker et marqué par Bev B. Watson, greffier. Toutes les plaques, étiquettes et marques ont été vérifiées par le lieutenant Don O. Tohill.

- 10 décembre 1948

Selon la directive d'exhumation, le drapeau utilisé lors de la troisième inhumation de Roy a été envoyé à la famille le 10 décembre 1948. (Impossible de localiser un membre de la famille en possession de ce drapeau, mais les membres de la famille se souviennent qu'il a été expédié à la maison).

- 8 février 1949

Lettre de Thomas B. Larkin indiquant que la dépouille de Roy a été inhumée de manière permanente dans la parcelle A, rangée 15, tombe 25, du cimetière militaire américain de Margraten aux Pays-Bas, à 8 km à l'est de Maastricht, en Hollande. (Il s'agit de la troisième et dernière sépulture).

- 2 juillet 1958

Lettre accordant à Jasper McKnight, père à charge de Roy, une pension de 75 dollars par mois.

- 2 janvier 1964

Le président Lyndon Johnson a signé un certificat en mémoire du service de Roy McKnight et l'a envoyé par la poste à la famille. (Reba Burton possède l'original de ce certificat).

LEE ROY McKNIGHT, Technical Sergeant, U. S. Army. Home address: Stillwater, Payne County. Mr. and Mrs. J. W. McKnight, parents, Rt. 4, Stillwater. Born September 26, 1912. Enlisted April 1, 1942. Decorations: Order of the Purple Heart; Bronze Star. Attended public school at Ripley, Oklahoma. Engaged in farming with his father west of Ripley before enlistment. Sailed for duty overseas in August, 1943. Veteran of the Normandy landings on D-Day. Bronze Star citation reads in part: "…..when an infantry battalion was harassed by enemy mortar fire, Technical Sergeant McKnight, squad leader, led a patrol through the intense fire into enemy territory and located the mortar position. The data he obtained enabled the supporting artillery to register on enemy positions." Killed in action at Butzbach, Germany.

Article de journal-Date de parution inconnue

March 4, 2003 Margraten Cemetery, Holland
Robert Wells at uncle Roy McKnight's grave